

SAINT-QUENTIN

LITTÉRATURE

# Au cœur du bagne en Guyane, l'histoire d'Arsène Désiré Jonneaux

Eric Jonneau raconte l'histoire de son arrière-arrière-grand-père, mort au bagne sous le « Matricule 25517 ». Un livre riche à découvrir vendredi à la Fnac, où son auteur sera en dédicace.



Eric Jonneau et l'histoire passionnante de son ancêtre oublié et mort au bagne. GAEËL HERBESSE

À lire en intégralité sur [WWW.AISNE NOUVELLE.FR](http://WWW.AISNE NOUVELLE.FR)

Qui n'a pas rêvé d'être un héros ? Ou son simple descendant ? Pas Eric Jonneau en tout cas. Rédacteur en chef adjoint de L'Aisne nouvelle il s'était plongé dans la recherche d'un éventuel ancêtre, héros de la Grande Guerre, à l'occasion des festivités autour du centenaire de 14-18. Nous sommes alors en 2014. À l'époque, il n'est aucunement question d'écrire un livre. Juste une curiosité personnelle, à partager en famille. À

force de recherches, le journaliste et féru d'histoire tombe sur un personnage troublant : Arsène Désiré Jonneaux, son arrière-arrière-grand-père, dont il n'avait jamais eu vent.

Il faut dire que le bougre n'est pas un héros. L'inverse même, puisque le natif de Pouilly-sur-Serre, en 1842, s'était fait une réputation de mauvais garçon. Arsène Désiré Jonneaux alterne séjours

en prison et vie pas facilement tabable.

Près de cinq ans d'enquête

« Un bagnard dans la famille », écrit Eric Jonneau dans le premier chapitre de son ouvrage, lorsqu'il découvre que son trisaïeul est mort au bagne de Guyane française le 7 décembre 1898, à Saint-Laurent-du-Maroni. Il avait 56 ans.

Comment et pourquoi, l'auteur, dans un tout autre registre, de la Saga SQBB (2019), a enquêté durant près de cinq ans ? Grâce aux archives numériques, il a pu remonter une à une les informations nécessaires à comprendre qui pouvait être cet ancêtre caché. « J'ai tiré sur plusieurs bouts de ficelle sans savoir où j'allais et sans imaginer qu'à la fin il y aurait un livre », confie-t-il, pris dans cette envoiante histoire familiale. « Ça a occupé mon esprit pendant des vacances entières, jusqu'à me résoudre à partir en 2016 à Aix-en-Provence. » C'est là que sont stockées les archives nationales

d'Outre-mer. « Plusieurs fois je me suis dit, c'est bon, je ne vais pas plus loin. Mais au final, à chaque fois que j'ai marqué une pause, c'était pour mieux rebondir ou pour franchir un palier supplémentaire dans mes recherches. » Inconsciemment, l'arrière-arrière-petit-fils de bagnard construisait Matricule 25517, sorti pour le grand public en 2022.

Agriculture, économie, prison, bagne, prostitution, fausse monnaie, le journaliste propose un véritable état des lieux de cette France de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. « Je suis content d'avoir raconté cette histoire. Mais j'ai voulu la rendre universelle, pour que ça serve de guide de recherche pour tous les descendants de bagnard », précise l'Axonais amoureux de son territoire. Mon but était de les emmener dans mon enquête pour leur montrer tout ce qu'on peut découvrir avec les archives numériques, et plus si on veut bien se déplacer. Jusqu'à un voyage inoubliable en Guyane. » — Xavier Swartvagher  
Séance de dédicace à la Fnac-Cognet de Saint-Quentin, vendredi 17 juin de 18 à 19 heures.

REMISE DE DOTATION



U EXPRESS et L'Aisne nouvelle ont le plaisir d'offrir aux gagnants de notre jeu concours, Mr et Mme ROGER une Smartbox. Remise de lot qui fait suite à l'animation du 12 au 14 Mai 2022.



AST004.

VIE ASSOCIATIVE

## « Quand je prends le train, très souvent je suis inquiet »

Même si l'association Autan a perdu des adhérents, elle conserve son objectif de service public.

Samedi matin, au centre Henri-Matisse, peu de monde à l'assemblée générale de l'association Autan qui a vu ses effectifs passer de 17 en 2021 à 12 cette année. Le président, Antoine Lamotte, a justifié la situation par les conséquences du Covid. « Nous avons été obligés de faire de nombreuses réunions par visio-conférence, ce qui n'a pas facilité les choses. » Cette assemblée générale a permis de mettre l'accent sur de nombreux sujets. Yves Gérin, usager de la SNCF habitant à La Fère, adhérent à l'association, a regretté l'absence d'élus et constaté que « les relations avec la mairie sont quasi-inexistantes ». Antoine Lamotte a, quant à lui, déploré qu'il y a eu une réunion, en avril, à la mairie de Saint-Quentin, « avec Franck Dhersin, vice président du conseil régional



Les personnes présentes à l'assemblée générale.

des Hauts-de-France, chargé des mobilités, et nous n'avons pas été invités. C'est décevant, alors que les sujets à discuter sont nombreux. » Parmi lesquels l'accessibilité à la gare de Saint-Quentin, la liaison Saint-Quentin/Paris particulièrement sujette à des retards, les problèmes liés aux quais rehaussés, l'absence d'abris-vélos... Yves Gérin, très à l'offensive, expliquait au sujet de la ligne Saint-Quentin/Paris : « C'est une ligne dégradée. Il n'y a aucune avancée sur ce dossier. Quand je

prends le train, souvent, je suis inquiet. On s'expose à rester en rade. C'est infernal. » Un constat partagé mais l'association compte ses troupes et ses sous et va donc présenter des demandes de subventions à diverses collectivités alors qu'elle ne le faisait pas jusqu'à présent. René Jaffro, trésorier, a insisté « sur le service public ferroviaire qui est à défendre pour les usagers, le fret ». Une réunion qui a remobilisé les adhérents. Le bureau est reconduit. — Jean-Robert Boutreux (CLP)